



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1997

Saint-Vit – Les Champs Traversains

Fouille programmée (1997)

Jean-Pierre Urlacher, Sophie Manfredi-Gizard et Françoise Passard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26232>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Pierre Urlacher, Sophie Manfredi-Gizard et Françoise Passard, « Saint-Vit – Les Champs Traversains » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26232>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Vit – Les Champs Traversains

Fouille programmée (1997)

Jean-Pierre Urlacher, Sophie Manfredi-Gizard et Françoise Passard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département du Doubs

- 1 Au cours de la troisième année de fouille pluriannuelle sur ce site funéraire du haut Moyen Âge, une deuxième surface a été ouverte dans le prolongement ouest de la nécropole afin d'en connaître l'extension maximum et de dégager les deux fossés concentriques de l'enclos protohistorique dans sa moitié nord. Quarante-cinq fosses à inhumation (quarante-sept individus) mérovingiennes ont été fouillées, réparties sur la périphérie d'un tertre central en terre constituant le centre de l'enclos protohistorique.
- 2 Ce dernier a été délimité dans sa moitié nord et une stratigraphie générale est-ouest a permis de mettre en évidence les remplissages constituant ce tumulus, cerné par le fossé interne de l'enclos. Quelques fosses et trous de poteaux protohistoriques, creusés dans les alluvions, ont été relevés sous la masse d'argile du tertre.
- 3 Cette campagne a permis par ailleurs de compléter les informations sur l'évolution des structures en relation avec les données chronologiques. Les fosses à inhumations présentent des caractères quelque peu différents de celles de la zone étudiée au cours des précédentes campagnes ; moins profondes et de dimensions généralement plus réduites, les tombes sont également parfois complétées d'aménagement interne avec des calages de pierres. La position des défunts dans la sépulture indique néanmoins des choix préférentiels avec un cercueil placé sur le côté nord de la fosse ou au centre dans les fosses les plus étroites. Il faut noter des pratiques manifestement volontaires d'inhumations en décubitus ventral ou latéral.
- 4 Cette zone de la nécropole paraît moins affectée par le pillage jusqu'ici quasi systématique ; toutefois, cette remarque doit être nuancée en fonction de la chronologie relative du site. La pratique de l'inhumation habillée demeure dominante, les tombes à mobilier représentant plus de 90 % des sépultures fouillées. Le dépôt de

céramiques est un trait caractéristique : le pot biconique (vase à carène à ouverture large) est le mieux représenté avec des morphologies variables. Le pot ovoïde, le gobelet biconique (vase à carène étroit), les cruches à bec pincé ou tubulaire constituent les autres types de vaisselle et se retrouvent également dans l'éventail des formes régionales de cette période des VI^e et VII^e s. La verrerie tient également une place non négligeable dans les sépultures les plus remarquables. L'analyse des dépôts funéraires permet en outre d'affiner la chronologie à travers notamment la typologie de certaines pièces du costume funéraire comme les ceintures. On voit apparaître, à la suite des boucles en bronze simples ou massives et des plaques en fer non damasquinées, les premières garnitures à décor géométrique puis animalier. Ces dernières se concentrent dans la zone étudiée en 1997, laissant entrevoir un premier schéma d'évolution topochronologique. La représentation sociale des individus apparaît dans ce secteur tout aussi marquée par des sépultures importantes avec, en particulier, des hommes en armes.

- 5 La fouille de cet ensemble funéraire au cours de ces trois années permet d'ores et déjà – en l'attente des compléments apportés par des études anthropologiques entre autres – d'affiner nos connaissances sur l'occupation de la basse vallée du Doubs au moment de la conquête franque. Outre les apports fournis par l'analyse des structures (tombes à enclos, fossés, trous de poteaux...), les caractéristiques du mobilier appellent une recherche des influences culturelles germaniques. Toutefois, les évolutions chronologiques observées et confrontées à des pratiques funéraires différenciées invitent à analyser une éventuelle fusion avec les populations locales ou à déterminer comment le contexte funéraire a pu se modifier au cours du siècle d'utilisation (déterminé jusqu'ici) de la nécropole. La poursuite des recherches dans les années à venir ouvrira certainement ces pistes de recherche à des réflexions approfondies.

Fig. 1 – Nécropole du haut Moyen Âge et enclos protohistorique



Cliché : F. Passard (SRA).

INDEX

Année de l'opération : 1997

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtw7D5DZnli2>

AUTEURS

JEAN-PIERRE URLACHER

Conseil départemental du Doubs

FRANÇOISE PASSARD

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)